Gilbert Brun

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1625

Né à Clermont-Ferrand (Puy de Dôme), le 1601

Mort à Riom (Puy de Dôme) le 21 Xbre 1675

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Batterel : t. III, p. 106-109 notice et p. 55.

Odry : t. I. p. 230.

Cloyseault : Mémologe. p. 93.

Le Père Gilbert Brun

Cloyseault = Ménologe, p. 93.

Le Père Gilbert Brun, reçu dans la Congrégation le 11 avril 1626 et fait prêtre au mois d'avril 1626, était de Riom en Auvergne. L'humilité, la simplicité et l'obéissance ont été son propre caractère. Pendant son Institution, il fut consacré au mystère adorable de l'Enfance de N.S, et toute sa vie, il y a eu une dévotion particulière. Ce qui a été pour lui une source féconde de grâces et de bénédictions. Il a passé plus de 30 ans à enseigner successivement dans le collège de Riom, la 4e et la 3e, sans jamais monter plus haut; ce qu'il a continué jusqu'à l'âge de près de 60 ans. Rien n'était plus édifiant que de voir ce vénérable vieillard au milieu d'une troupe d'enfants, leur inspirer la piété et la modestie. Il était convaincu qu'il n'y avait point d'emploi où il fut rendre de plus grands services à Dieu et au prochain et se conserver lui-même dans l'humilité et la simplicité, sentiments qui ne pouvaient venir que de Dieu. Il disait que les enfants, quand ils venaient en cinquième, la plupart avaient encore leur innocence baptismale ou que, du moins, ils n'avaient pas encore contracté aucune mauvaise habitude; que rien n'était plus important que de les conserver dans cet heureux état jusqu'en seconde; que c'était des Tables d'attente sur lesquelles on imprimait ce que l'on voulait; que les premières impressions restaient toute la vie, et qu'il était d'une grande conséquence de les former de bonne heure à la piété et de leur donner de bons et solides sentiments de la religion; que, pour cela, il fallait du temps et même plus d'une année. C'est pourquoi les mêmes écoliers qu'il avait eus en cinquième, il les conduisait en 4e et en 3e, jusqu'à ce qu'il les eût mis en 2de, qui était le temps auquel ils commençaient à penser eux-mêmes au parti qu'ils voulaient prendre pour le reste de leur vie. Ensuite il recommençait la 5e, où il prenait d'autres enfants qu'il conduisait de même. Cet exemple a été d'une grande

édification dans toute la Congrégation. Il entendit souvent parler des grands biens que plusieurs Pères de l'Oratoire faisaient dans les Missions. Il eut quelque pensée de quitter son emploi pour les imiter. Mais ayant recommandé cette affaire à N.S. dans la prière, Il lui fit connaître qu'il lui était plus agréable dans l'emploi qu'il faisait que partout ailleurs ; qu'à la vérité il y avait moins d'éclat, mais qu'il y avait plus de profit pour lui, ce qui le rassura. Il mourut à Riom le 21 Xbre 1675, âgé de 74 ans.

Nécrologe = Mort à Riom le 21 Xbre 1675

1637. Saumur

Listes des Assemblées

1641 Limoges
1644 Effiat
1648 Limoges
1651 "
1654 N. D. de Grâces en Forez supérieur
1658 " "
1661 Lyon "
1663 Riom
1666 "
1669 "
1672 "
1675 "

M. M. 607 = Gilbert Brun, prêtre, mort en 1675.

Odruf = Bibliothèque des Ecrivains de l'oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25681) t. I p 230 verso =

Gilbert Brun, né à Clermont, fut reçu dans l'Oratoire à Riom par le P. René Morin le 11 avril 1625 il était sous-diacre et fut fait prêtre le 6 juin 1626. Il n'est point sorti de Riom où il demeura 50 ans. (On le voit cependant sur la liste de Limoges en 1641. Il professa jusqu'à plus de 50 ans sans jamais quitter les 3 premières classes. Il disait qu'à l'âge qu'ils ont ordinairement dans ces classes, les enfants sont innocents, qu'il s'agit de faire germer la vertu et la piété dans leurs coeurs. Il les conduisait en conséquence jusqu'en 3e et retournait en 6e pour en reprendre d'autres.

Il eut quelque dessein de s'adonner aux missions ; mais ayant consulté la volonté de Dieu dans la prière, il crut entendre qu'il était dans la vocation où Dieu l'appelait et il s'en tint là. Les dernières années de sa vie, on le chargea de l'économie et il s'en acquitta avec un désintéressement et un zèle admirable et fut bien éloigné de regarder cet emploi comme un titre pour se dispenser des autres, ou comme un moyen de se mettre plus à l'aise.

Il était très charitable, visitait les pauvres dans leurs maladies, ainsi que les prisonniers. Pendant plus de 20 ans, il assista ceux qui étaient condamnés à mort avec la plus grande édification. Il prenait surtout un grand soin de ses confrères malades. Il mourut le 21 octobre 1675 âgé de 74 ans. regretté de tout le monde et regardé comme un saint.

(Ephraïm de Batterel)

M. M. 608, p. 18, N 285 =
le Père Gilbert Brun
natif d'Auvergne près de Pontgibaud
reçu à Riom le 6 avril 1626
fait prêtre 6 juin 1626.

---

autres mss. des assemblées =

en 1654, député, supérieur N.D. de Grâces en Forez
en 1658, " " " "
en 1661, " " Lyon

Chargé d'examiner l'abandon possible de la maison de Rumilly.

Ardillieu - Saumur - 1637

Le Père Gilbert Brun

Batterel III p 106-109

X. — Le Père Gilbert Brun,

Entré en 1625, mort en 1675

Le P. Gilbert Brun naquit à Clermont dans la paroisse de Saint-Sauve (1). Après ses études de philosophie, il fut reçu dans l'Oratoire à la maison de Riom par le P. René Morin, supérieur de ce collège, le 11 avril 1625. Il était alors sous-diacre, et il fut fait prêtre le 6 juin de l'année suivante par Mgr Joachim d'Estaing, évêque de Clermont. Il n'a jamais demeuré qu'à Riom (2), où cinquante ans de travaux sans interruption ont été partagés entre le soin de professer les basses classes, et celui de l'économie de la maison.

Il voulut bien s'assujetir par humilité et par une dévotion spéciale à la Sainte Enfance de J.-C., mystère auquel il s'était consacré en entrant chez nous, à y enseigner successivement les trois premières classes, sans jamais monter plus haut ; ce qu'il a continué jusqu'au delà de l'âge de cinquante ans. Rien n'était plus édifiant que de voir ce vénérable vieillard au milieu d'une troupe d'enfants, leur inspirer la piété et la modestie, persuadé qu'il n'y avait point d'emploi dans la congrégation, où il put servir plus utilement l'Eglise, qu'en travaillant sur ces âmes neuves et la plupart innocentes ; et il lui fut plus aisé de se convertir lui-même dans l'exercice de l'humilité, de la simplicité et de la patience chrétienne. Il les conduisait jusqu'en troi-

(1) *Déclaration du P. Gilbert Brun donné par lui-même de ce qu'il a fait jusqu'en 1673.* — Le P. Cloyseault, dans son *Ménologe*, s'est trompé de le dire né à Riom.

(2) Il le dit lui-même. Il est cependant en 1641 sur la maison de Limoges dans les listes de députations d'assemblées.

sième, afin d'avoir le loisir de cultiver les heureuses semences qu'il avait jetées dans leurs esprits, et puis recommençait le cours des mêmes exercices avec une autre volée, qu'il formait de même.

Il eût quelque pensée de quitter cet emploi pour s'adonner aux missions, où il voyait que plusieurs de nos Pères faisaient de grands biens. Mais, ayant consulté la volonté de Dieu, dans la prière, il crut entendre qu'il était dans la vocation, où Dieu le voulait, et il s'en tint là.

Le dernières années de sa vie on le chargea de l'économie de la maison (1), et il l'accepta pour se dévouer au service de tout le monde. Loin que cet emploi fut pour lui un titre de dispense de divers autres, ou un moyen de se mettre plus à son aise, sa vie n'en fut que plus laborieuse, plus humble, plus charitable, plus appliquée au secours spirituel et temporel de tous ceux à qui il pouvait rendre quelque service; confessant les pauvres plus volontiers que les riches, les visitant avec soin dans leurs maladies, et les aidant à bien mourir. Il eu la même charité pour les prisonniers. Il a assisté plus de vingt ans ceux qui étaient condamnés à mort, avec une grande édification de tous ceux qui l'ont vu dans cet exercice. Son désintéressement et son esprit de pauvreté au milieu du maniement du temporel de la maison était connu hautement de tous. On eût dit qu'il n'avait pas plus de grand plaisir que de faire les plus bas offices de la maison, comme de balayer, de faire un lit, de porter les excréments des malades et autres choses semblables. Son attention pour ceux-ci, à ce qu'ils ne manquassent d'aucune sorte de soulagement, était extrême; et il s'est soutenu jusqu'à la mort dans cette assiduité à tous ses devoirs et dans la même ferveur à tous ses exercices qu'au premier jour. La veille de son décès, comme on l'eut tiré de son lit pour le mettre sur une chaise,

(1) *Mémoire manuscrit de la maison de Riom.*

quelqu'un qui était près de lui s'étant aperçut que cette agitation l'avait jeté dans une grande faiblesse, lui cria : « *Oh! mon Père, vous mourez !* » et il répondit d'un air fort tranquille : « *Non, Dieu m'a donné encore un jour.* » Il ne mourut en effet que le lendemain 21 décembre 1675, âgé de soixante-quatorze ans. Le *mémoire manuscrit de Riom* et le P. Cloysault dans son *Ménologe*, le font âgé de soixante-quinze. Mais il dit lui, dans sa déclaration datée du 11 juillet 1673, qu'il n'avait alors que soixante-douze ans commencés. Il fut regretté de tout le monde, tant au dehors qu'au dedans de la maison de Riom, comme un saint.